

# Lisa Azuelos Mon bébé 2019

SANDRINE KIBERLAIN

THAÏS ALESSANDRIN



♂ le genre & l'écran  
pour une critique féministe des fictions audio-visuelles

UN FILM DE LISA AZUELOS

AVEC VICTOR BELMONDO MICKAËL LUMIÈRE CAMILLE CLARIS NAÏRA ATADI JOHANNÉ TOLEDANO FLORENCE VIALA MILA ATACHE VICTOR PEETERS IYA OUSSADI-LESSENT AVEC LA PARTICIPATION DE PATRICK CHESNAIS ARNAUD VAILOIS KYAN KHOJANDI ET TYVAN ATTAL  
SCÉNARIO LISA AZUELOS MONTAGE LISA AZUELOS AVEC LA COLLABORATION DE THIÉRY DESTON THAÏS ALESSANDRIN MUSIQUE ORIGINALE YVES BAIAN MONTAGE SONORE ANTOINE SIBER MONTAGE BAPTISTE BRUYI SON STÉPHANE RUCKER NICOLAS BOUVÉ-LEVRARD MARC QUICRE SCÈNES LAURENT OTI COSTUME EMMANUELLE YOUNKHOUCHE PREMIER ASSISTANT RÉALISATEUR THIÉRY MAUVICOM SCÉNARISTE ISABELLE GIBERHOUX COSTUME EMMANUELLE PREVOST TANNY DE BUNZEL  
RÉDACTEUR GÉNÉRAL CHARLES CÉCET DIRECTEUR DE PAYS PRODUCTION FRANK METTRE UNE COPRODUCTION LONG IS IN THE AIR PRODUCE FRANCE 2 CINÉMA CA FILMS LES PRODUCTIONS CHANGROUP C&S PRODUCTIONS EN COLLABORATION AVEC FACTORY LINE&A EN ASSOCIATION AVEC OFFICIEL AVEC LA PARTICIPATION DE CANAL+ CMC+ FRANCE TÉLÉVISIONS L'ESR AVEC LE SOUTIEN DES INVESTISSEURS DU GAS SELLIER ET DU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL DE BELGIQUE ET DES INVESTISSEURS DU GAS SELLIER  
DISTRIBUTION FRANCE SERVICES INTERNATIONALS PRIXES INTERNATIONALIS CO-PRODUCTION SÉRIE DE PRODUCTIONS STEPHAN GUILBERG BAURA KRAMBICHI CÉCILE BLAND CO-PRODUCTION ANTOINE SIBER PRODUCTION VICTORIE PHILIPPE GRIEZ PRÉSENTÉ PAR LISA AZUELOS ET JULIEN WATSON EN UN FILM AVEC LISA AZUELOS  
© 2019 LONG IS IN THE AIR - JUNE FILMS - FRANCE 2 CINÉMA - CA FILMS - LES PRODUCTIONS CHANGROUP - C&S PRODUCTIONS  
Dolby Digital  
IMAX  
FRANCE 2  
FRANCE 3  
FRANCE 4  
FRANCE 5  
FRANCE 6  
FRANCE 7  
FRANCE 8  
FRANCE 9  
FRANCE 10  
FRANCE 11  
FRANCE 12  
FRANCE 13  
FRANCE 14  
FRANCE 15  
FRANCE 16  
FRANCE 17  
FRANCE 18  
FRANCE 19  
FRANCE 20  
FRANCE 21  
FRANCE 22  
FRANCE 23  
FRANCE 24  
FRANCE 25  
FRANCE 26  
FRANCE 27  
FRANCE 28  
FRANCE 29  
FRANCE 30  
FRANCE 31  
FRANCE 32  
FRANCE 33  
FRANCE 34  
FRANCE 35  
FRANCE 36  
FRANCE 37  
FRANCE 38  
FRANCE 39  
FRANCE 40  
FRANCE 41  
FRANCE 42  
FRANCE 43  
FRANCE 44  
FRANCE 45  
FRANCE 46  
FRANCE 47  
FRANCE 48  
FRANCE 49  
FRANCE 50  
FRANCE 51  
FRANCE 52  
FRANCE 53  
FRANCE 54  
FRANCE 55  
FRANCE 56  
FRANCE 57  
FRANCE 58  
FRANCE 59  
FRANCE 60  
FRANCE 61  
FRANCE 62  
FRANCE 63  
FRANCE 64  
FRANCE 65  
FRANCE 66  
FRANCE 67  
FRANCE 68  
FRANCE 69  
FRANCE 70  
FRANCE 71  
FRANCE 72  
FRANCE 73  
FRANCE 74  
FRANCE 75  
FRANCE 76  
FRANCE 77  
FRANCE 78  
FRANCE 79  
FRANCE 80  
FRANCE 81  
FRANCE 82  
FRANCE 83  
FRANCE 84  
FRANCE 85  
FRANCE 86  
FRANCE 87  
FRANCE 88  
FRANCE 89  
FRANCE 90  
FRANCE 91  
FRANCE 92  
FRANCE 93  
FRANCE 94  
FRANCE 95  
FRANCE 96  
FRANCE 97  
FRANCE 98  
FRANCE 99  
FRANCE 100

Geneviève Sellier

## QUI DIRA LE BONHEUR D'ÊTRE MÈRE ?

10 ans après *LOL*, avec Sophie Marceau et Christa Théret, le plus gros succès de la décennie pour une réalisatrice française, Lisa Azuelos remet ça, exploitant à nouveau un filon apparemment autobiographique (elle a eu trois enfants avec le réalisateur Patrick Alessandrin dont elle a divorcé au bout de 11 ans de mariage). Mais pas sûr que *Mon bébé* soit un nouveau *blockbuster*...

Pourtant, il y a beaucoup de points communs entre les deux films : Sandrine Kiberlain a comme Sophie Marceau un métier flatteur (elle dirige un restaurant, l'autre était architecte d'intérieur) dont on ne voit à peu près rien dans le film. Elle vit en plein Paris dans un grand appartement bourgeois avec ses trois enfants, sans avoir le moindre souci d'argent (l'engueulade au téléphone avec son ex (Yvan Attal) au sujet des frais de scolarité de leur fille Jade est purement symbolique ; finalement c'est le grand-père (Patrick Chesnais) qui paiera) ; la réalisatrice a adopté un montage court qui est censé nous transmettre sa vie trépidante et pleine (et tout ça sur une musique entraînante...) ; mais beaucoup plus encore que *LOL*, *Mon bébé* est totalement centré sur le lien fusionnel de la mère avec sa petite dernière qui passe son bac et s'apprête à partir au Canada faire ses études supérieures (ben voyons !).

Sandrine Kiberlain met tout son talent – il est grand –, et toute sa fantaisie, pour nous communiquer le bonheur d'être mère... quelques flash-backs réactivent en images d'Epinal les grands moments de la grossesse, la naissance, le maternage, etc.

Le moment du divorce (on comprend qu'elle met le père dehors parce qu'elle en a marre qu'il la trompe) se résume à un petit déjeuner familial où il tente d'inverser les torts. Elle se contente de quitter la pièce.

Tout le reste de sa vie est raconté sur le mode « quel bonheur d'avoir des enfants » jusqu'à l'écœurement... Elle couche bien avec un mec de temps en temps, mais c'est tellement dérisoire quand on a le bonheur d'être mère...

Et ce dévouement paye puisque les trois enfants (deux filles et un garçon) sont des amours avec leur mère (la crise d'adolescence, ça n'existe visiblement pas dans ce monde, ni aucun des soucis que peuvent rencontrer les adolescents aujourd'hui, même dans un milieu privilégié). Ils fument et boivent bien un peu, mais rien de grave... et quand Jade fait l'amour pour la première fois, c'est avec un copain de son frère et ça se passe « super bien » !

À force de vouloir créer de l'empathie avec son personnage de mère fusionnelle, Lisa Azuelos aboutit (pour les personnes – nombreuses – dont la vie de parents n'a rien à voir avec ce *feel-good-movie*) au résultat inverse : fuyons cet univers rose bonbon ! Vive le monde réel plein de contradictions et de frustrations !

Et d'un point de vue féministe, cet hymne à la maternité a quelque chose de profondément régressif...

